

# Entre inégalités, défis et opportunités : la jeunesse rurale face à la Covid-19

*Résumé de la publication originale en espagnol*



Basée sur la participation de 29 jeunes au premier atelier de Jeunes Leaders Ruraux 20201, cette publication explore les principaux impacts de la crise de la COVID-19 sur la jeunesse rurale, notamment en matière d'emploi et d'éducation, en tenant compte des vulnérabilités et inégalités qui ont joué un rôle, notamment en termes de genre.

## Vulnérabilité des jeunes ruraux avant la pandémie

Avant la pandémie, les jeunes ruraux étaient confrontés à différentes situations de vulnérabilité qui ont exacerbé les effets de la pandémie sur leur trajectoire de vie, notamment en matière d'éducation et d'emploi. Environ la moitié des jeunes ruraux avaient un travail familial non rémunéré et la majorité des jeunes ruraux employés étaient des ouvriers agricoles. Selon les participants à l'atelier, ce genre de travail exige beaucoup de sacrifices physiques et est mal rémunéré.

En termes d'éducation, bien que la couverture éducative se soit étendue au cours des dernières années, il existe toujours un fossé dans l'accès à l'éducation et la continuité de l'enseignement entre les zones rurales et urbaines. Le nombre réduit d'établissements d'enseignement secondaire et supérieur dans les zones rurales, ainsi que leur qualité inférieure, sont les principaux problèmes identifiés par les jeunes.

Avant la pandémie, une option régulièrement utilisée par les jeunes était d'émigrer de façon permanente ou saisonnière vers le chef-lieu de leur région ou vers d'autres capitales régionales (généralement en zone côtière) à la recherche de meilleures opportunités d'éducation et d'emploi. Cependant, les jeunes reconnaissent que la situation en ville est beaucoup plus difficile qu'ils ne l'imaginaient. En ce qui concerne l'emploi, ils reconnaissent la grande difficulté de trouver un emploi stable et décent. Cette insécurité de l'emploi affecte directement leur capacité à couvrir leurs frais de séjour en ville ou d'étudier en parallèle. Il s'agit aussi souvent d'une expérience migratoire coûteuse au niveau émotionnel.

## Les effets négatifs de la pandémie sur les jeunes les plus vulnérables

Les jeunes les plus exposés aux effets négatifs de la pandémie ont été ceux qui avaient migré vers la ville dans des conditions précaires, c'est-à-dire ceux qui dépendaient d'emplois informels ou mal payés. Les mesures de confinement décrétées en réponse à l'urgence sanitaire ont généré une chute drastique de l'emploi urbain, affectant directement leur capacité à générer des revenus. En conséquence, les jeunes qui étudiaient ont été confrontés à des décisions difficiles, incapables de subvenir à leurs moyens en ville ou de payer les coûts de leurs études. Ainsi, un groupe important de jeunes vulnérables est retourné dans les zones rurales et chez leurs parents, tandis que d'autres sont restés en ville mais ont fini par abandonner leurs études.

Le retour dans les zones rurales génère ses propres défis éducatifs : entre la faible couverture internet, les difficultés d'accès aux outils et plateformes technologiques adéquats, et la surcharge de travail domestique due à l'augmentation du nombre de membres au sein du foyer, les jeunes ruraux sont confrontés à de sérieuses difficultés pour la continuité de leurs études. C'est particulièrement le cas des jeunes filles, qui ont une charge domestique plus importante ; des peuples indigènes, qui souffrent de plus grandes lacunes en matière d'accès et de couverture des services de télécommunication ; des étudiants du système d'éducation publique, dont la plupart ne disposent pas de plateformes développées ou d'enseignants formés aux outils en ligne ; et des enfants dont les parents ont un faible niveau d'éducation et sont démunis dans l'accompagnement du processus d'apprentissage. En résumé, la situation actuelle de l'enseignement à distance risque d'accroître différents types d'inégalités, en accentuant les écarts entre les territoires urbains et ruraux.

Ainsi, un nombre considérable de jeunes ont perdu leur emploi et ont dû mettre en suspens leur projet de vie, leur trajectoire professionnelle et éducative. Le retour au bercail a également créé des défis pour leurs territoires : le manque de terres pour les jeunes a augmenté les conflits et la pression foncière, laissant peu d'alternatives d'emploi dans un contexte de rétrécissement du marché du travail agricole. Ainsi, la plupart ont été incorporés dans les entreprises ou travaillent sur les parcelles de leurs parents, qui décident comment récompenser ou rémunérer leurs enfants. Le travail agricole a également souffert des effets de la pandémie : les mesures de confinement ont eu un impact négatif sur le développement régulier des activités productives quotidiennes, ainsi que sur l'accès aux intrants agricoles et l'articulation avec les circuits habituels de commercialisation régionaux et locaux.

Tout cela s'est traduit par une réduction du volume des ventes des familles rurales, qui ont également dû faire face à d'autres scénarios défavorables, tels que l'augmentation du nombre de membres du ménage et de leurs besoins alimentaires et, parallèlement, la réduction des revenus secondaires provenant d'activités non agricoles. La situation est particulièrement critique pour les jeunes issus de familles sans terre qui dépendaient des transferts de fonds envoyés depuis la ville, où les bons de l'État ne sont pas arrivés ou ont été insuffisants.

En bref, la pandémie a déclenché des processus multiples et complexes dans les zones rurales. La pandémie a également démontré la fragilité des systèmes de production et d'alimentation. Malgré ce scénario défavorable, les expériences des jeunes nous montrent de nouvelles possibilités et alternatives pour faire face à la crise.

## Opportunités au milieu de la crise et alternatives de la jeunesse rurale

De nombreux jeunes ont trouvé des occasions de développer des stratégies de solidarité et de nouveaux entrepreneuriats au milieu de cette crise, démontrant ainsi leur capacité d'adaptation et d'innovation au service de sociétés plus résilientes et plus solidaires. Pour surmonter les obstacles technologiques de l'enseignement à distance, de nombreux jeunes se sont organisés avec leur communauté pour acquérir conjointement des services Internet, gérer l'impression de matériel ou installer divers équipements, démontrant ainsi l'importance des réseaux locaux pour générer des solutions à la crise. De même, les jeunes trouvent des avantages dans l'enseignement à distance, principalement dans les possibilités offertes par les TIC et la réduction des déplacements, notamment pour les femmes, qui peuvent désormais accéder à l'éducation dans un environnement plus sûr.

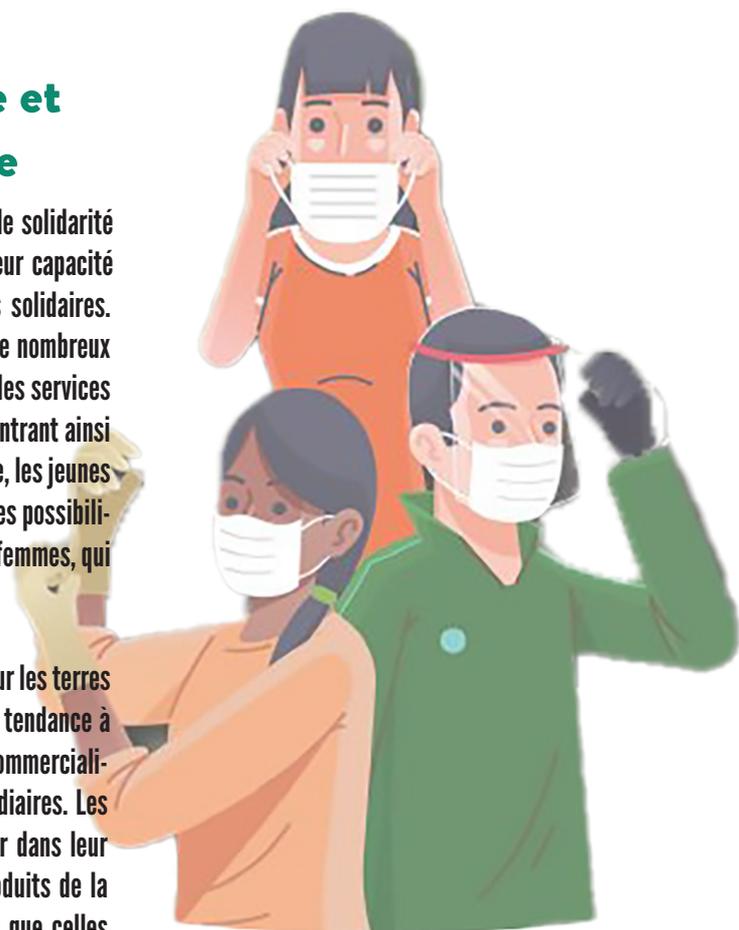
D'autre part, des opportunités se sont créées pour et par les jeunes employés sur les terres de leurs parents, car, contrairement à ces derniers, ils et elles ont davantage tendance à innover en termes de techniques de production agricole ou de stratégies de commercialisation, reliant directement les produits ruraux aux différentes villes intermédiaires. Les jeunes qui étaient dans une meilleure situation économique ont pu retourner dans leur territoire avec un peu d'épargne, ce qui leur a permis de positionner les produits de la famille, en utilisant leurs compétences et leurs connaissances locales, ainsi que celles acquises en ville. D'autre part, si dans certains cas la pandémie a généré une surcharge de travail pour les femmes, dans certaines familles la pandémie a été l'occasion de répartir plus équitablement le travail domestique, ce qui pourrait initier des changements plus permanents dans les relations de genre.

*« Notre défi est de rendre l'agriculture rurale durable et rentable, afin que les jeunes ne migrent pas trop vers la ville. Ce n'est pas mauvais de migrer, mais nous devons rendre la campagne rentable. »*

(Gilmer, 29 ans)

*« Ce qui fait le plus défaut, c'est l'aide financière du gouvernement. Pas de donation, pas donner pour le plaisir de donner. Un prêt pour l'agriculture, c'est très important, encore plus s'agissant des jeunes ; le gouvernement doit parier sur les jeunes, car nous avons des idées brillantes (...). Avec ce coup de pouce, nous pouvons toutes et tous aller de l'avant. »*

(Daisy, 36 ans)



*« Le secteur agricole n'est pas seul, nous sommes là. Il y a des jeunes qui aiment la campagne et veulent qu'elle soit rentable. Nous sommes l'espoir de générer quelque chose pour nos villages. Nous ne changerons peut-être pas le pays, mais je pense que nous pouvons apporter un grain de sable. »*

(Ricardo, 31 ans)

# Agenda pour la jeunesse rurale à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance du Pérou

Cet agenda est proposé en reconnaissant les initiatives des jeunes et en tenant compte des besoins et des problèmes présentés au cours de l'atelier.

Les résultats de l'atelier montrent l'urgence de s'attaquer aux effets immédiats de la pandémie sur les jeunes ruraux, mais aussi la nécessité de proposer des changements plus profonds en vue d'un développement territorial durable et résilient, avec les jeunes comme protagonistes. Comme actions immédiates, nous proposons de : (1) combler les lacunes en matière d'accès à l'enseignement de base et à l'enseignement supérieur à distance dans les territoires ruraux, en mettant l'accent sur l'infrastructure et outils numériques; et (2) renforcer l'accès opportun au crédit et à des fonds de roulement pour les jeunes.

En ce qui concerne le long terme, les éléments suivants sont proposés :

- Renforcer les modalités d'enseignement en milieu rural en tenant compte des avantages de l'utilisation des TIC, de manière à générer une complémentarité entre les modalités virtuelles et présentes.
- Complémenter l'offre d'enseignement technique et supérieur et la demande des marchés du travail régionaux.
- Améliorer l'accès à la terre et mettre en place des infrastructures d'eau d'irrigation durables, en donnant la priorité aux jeunes ruraux.
- Diversifier et renforcer les systèmes de production et de commercialisation, avec le leadership des jeunes en matière d'innovation.

## Merci aux auteurs de ce document

### Les jeunes participants de l'atelier :

*Alesban López López, Anud Illary Rojas Rodas, Brian Chuquival Mozombite, Cinthia Pamela Ticliahuanca Huancas, Christel Dayana Sullón Maza, Edwin Victor Anco Carlos, Frelío Abigail Taipe Muriel, Gabriela Ninahuanca Zenteno, Gilmer Elías Ordoñez Natividad, Gladys Huaman Turpo, Hever García Cayampi, Jaqueline Chuquillanqui, Jesús Bautista Javier Espinoza, Jheison de la Cruz Cubas, Jhonn Keler Diaz Coronado, Karel Angélica Bedón Irigoyen, Kelly Lorena Patiachi Visse, Mariangela Dayana Pantoja Salguero, Mirella Livia Díaz, Miriam Daisy Yactayo Chalco, Ricardo Miguel Guillen Sánchez, Rosalía García Salvador, Segundo Rogelio Rodríguez Zumaeta, Silvana Candioti, Sonia Elizabeth Rojas Pérez.*

### L'équipe YPARD Pérou :

*Damaris Herrera, Alejandra Huamán, Ricardo Vargas, Adriana García, Ana Lucía Araujo, Claudia Mendoza, Claudia Soberón, Vanessa Azañedo y Betzy Muñoz.*

### La relectrice :

*María Luisa Vásquez Torres*

